

Profession de foi

Chère/cher collègue,

En 2025, les membres du Comité National de la Recherche Scientifique (CoNRS) sont renouvelé·e·s et l'élection des membres de chacune des sections est une étape importante de la vie de nos laboratoires. Nos laboratoires doivent produire une recherche de qualité « visible » internationalement et financée en partie par une recherche collaborative sur appels à projets fortement guidée par les défis sociétaux et la finalité. Dans ce cadre, les chercheuses et chercheurs évoluent dans un contexte toujours plus compétitif au niveau international mais aussi dans un cadre budgétaire de plus en plus complexe lié à la multiplication des guichets de financement, mais aussi à un contexte international incertain. L'évaluation des chercheuses et chercheurs, à travers notamment les concours et les avancements, constitue l'une des missions principales des sections.

J'ai l'honneur de vous informer de ma candidature au Comité National de la Recherche Scientifique, dans le Collège A2 de la section 17 « chimie des matériaux, nanomatériaux et procédés ». Si je suis élue, je m'efforcerai de représenter les différentes composantes de notre section, chimie du solide, métallurgie, thermodynamique, matériaux fonctionnels, dont les couches minces, nanomatériaux, procédés et modélisation. Je m'engage donc à défendre les missions de la section 17 telles que :

- contribuer au recrutement des chercheuses et chercheurs qui conditionne tant l'avenir de nos laboratoires que le fonctionnement présent et futur des équipes. Cela repose sur la prise en compte de la qualité scientifique des candidat·e·s, leur adéquation avec les thématiques scientifiques développées par les laboratoires, ainsi que sur les axes de recherche prioritaires au niveau national. Ces recrutements doivent clairement servir à préparer l'avenir tout en renforçant les équipes et les programmes existants.
- participer à l'évaluation et à l'avancement des chercheuses et chercheurs, ce qui constitue l'une des missions les plus importantes et certainement la plus prenante du comité national. Elle sera menée de façon indépendante et rigoureuse avec la plus grande transparence, en veillant à ce que les décisions reposent sur des critères clairs, notamment de qualité et d'intégrité scientifiques.

Ces évaluations doivent prendre en compte toutes les missions des chercheuses et chercheurs : recherche, formation par la recherche et encadrement, valorisation et transfert de compétences, expertise, diffusion des connaissances, vulgarisation scientifique, implications dans des tâches d'intérêt collectif et de management de la recherche, prise de risque, mobilités thématiques et géographiques. Elles ne seront donc pas limitées au seul champ des publications scientifiques internationales et de la bibliométrie, même si une production scientifique originale et de qualité doit rester l'un des attendus majeurs des chercheuses et chercheurs de notre section.

Je m'engage à mener ces travaux d'évaluation avec la plus grande objectivité, en toute impartialité, dans un esprit constructif, et dans le respect de l'égalité entre les femmes et les hommes à laquelle je contribuerai.

Recrutée comme Maître de Conférences en 1998 au sein de Toulouse INP, puis devenue Professeure des Universités en 2008 au sein de ce même établissement, j'ai travaillé, depuis le début de ma carrière, à mettre en synergie tous les volets du métier d'enseignant-chercheur. Pour ce qui concerne l'enseignement qui représente pour moi, notamment, un moyen de transmettre, d'éprouver et de parfaire la solidité de mes connaissances, face à un public exigeant et très divers, j'ai œuvré pour créer des enseignements, et j'ai porté la création de nouvelles formations, dont j'assume encore la responsabilité pour certaines. En matière de recherche, j'ai fait de la corrosion ma thématique de recherche, et, soutenue par des collaborations internes et externes, j'ai développé au sein du CIRIMAT une thématique étendue au comportement des matériaux

sous sollicitations complexes. Ainsi, initialement centrées sur la corrosion en milieux aqueux, mes activités intègrent à ce jour les problématiques liées à la corrosion sous contrainte (CSC) et à la fragilisation par l'hydrogène (FPH). Après de nombreuses années passées sur le sujet, la richesse de ce domaine de recherche me permet aujourd'hui de continuer à m'émerveiller ce qui nourrit ma volonté d'œuvrer pour rassembler les chercheurs du domaine et envisager un avenir au cours duquel chacun trouvera, je le souhaite, matière à s'épanouir scientifiquement. C'est dans cet esprit que j'œuvre au sein du CEFRACOR en tant que Présidente de la Commission CSC-Fatigue corrosion - FPH depuis 2013 et Présidente du Comité Scientifique et Technique depuis 2017, mais aussi, depuis 2021, au sein de la Fédération Européenne de Corrosion, en tant que Chair de la Working Party « Environment Sensitive Fracture ».

C'est cette volonté de travailler à l'épanouissement d'un collectif qui m'a portée pendant mes deux mandats au sein du Conseil National des Universités (section 33) et qui motive aujourd'hui ma candidature au Comité National de la Recherche Scientifique, en section 17.

Florent Boucher, Christian Bonhomme, Yannick Champion, Laurence Croguennec, Sylvain Marinel, et moi-même, unissons ainsi nos efforts et comptons sur votre soutien en vue de la constitution des Collèges A1 et A2 du prochain comité national de la section 17.

Très cordialement.

Christine Blanc  
Professeure des Universités, Toulouse INP

A handwritten signature in blue ink that reads "Ch. Blanc". The signature is written in a cursive style and is underlined with a single horizontal stroke.